



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Hérouville – Route de Saint Martin

Fouille préventive (2017)

Fabien Briand



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74179>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Fabien Briand, « Hérouville – Route de Saint Martin » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74179>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Hérouville – Route de Saint Martin

Fouille préventive (2017)

Fabien Briand

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Archeodunum SAS

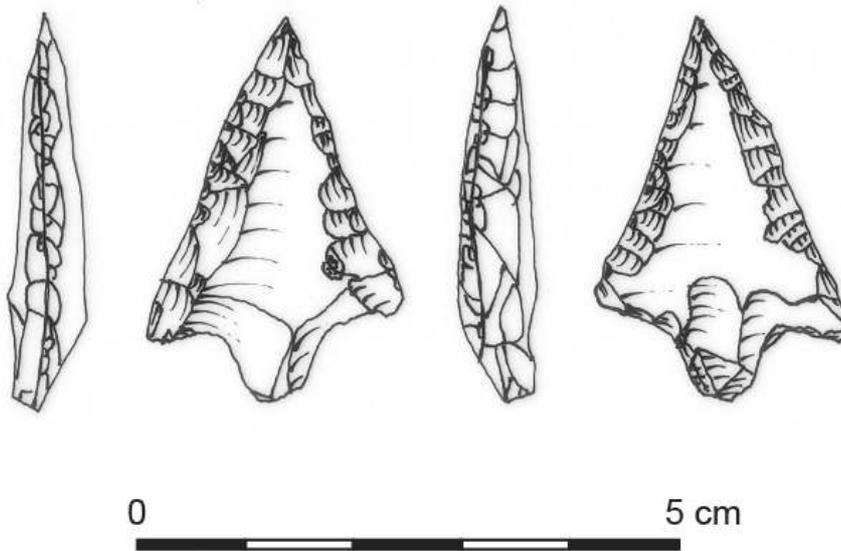
- 1 La fouille préventive réalisée du 11 septembre au 3 novembre 2017 a concerné une emprise d'environ 11 000 m². Elle est intervenue dans le cadre d'un projet de lotissement mené par la Sarl RJP.
- 2 L'opération a mis au jour des vestiges témoignant de quatre grandes phases d'occupations comprises entre la Pré-Protohistoire et l'époque contemporaine. Dans un premier temps, quatre enclos curvilinéaires regroupés en deux ensembles distincts constituent le cœur de l'installation pré-protolithique. Aucune structure directement associée à ces vestiges n'a été mise au jour ce qui n'a donc pas permis de définir avec certitude leur fonction (espace funéraire, pratique rituelle ou marqueur territorial). Ces vestiges, aménagés dans les secteurs médian et occidental de la zone étudiée, ont été intégralement étudiés au cours de l'intervention.
- 3 Il faut attendre la période comprise entre le XI^e et le début du XIII^e s. pour trouver les indices d'une occupation humaine. Cette dernière est essentiellement localisée dans la partie nord-ouest de l'emprise. Composés de fosses et de silos de taille modeste, ces vestiges médiévaux semblent être placés en périphérie d'une occupation humaine située hors emprise (habitat ?). Peu de temps après, un ensemble de plusieurs structures attribuées à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XV^e s.) est aménagé. Des grandes fosses, vraisemblablement liées à l'extraction des loess, occupent la partie nord-ouest de la zone fouillée. Un important fossé de parcellaire et un bâtiment sur fondations sont également rattachés à cette phase. Les indices témoignent de la présence d'une exploitation à vocation agricole sur le site et dans ses abords immédiats, au nord-est. Cette implantation engendre une organisation de l'espace limitrophe avec la mise en place de parcelles délimitées et d'un probable espace de circulation.

- 4 Aux XVI^e-XVIII^e s., l'exploitation du sous-sol perdure dans la partie nord-ouest du site, tout comme l'utilisation du bâtiment. En revanche, le déplacement des fossés parcellaires indique une réorganisation spatiale aux abords de l'établissement agricole.
- 5 Enfin, la dernière occupation attestée par l'archéologie et les sources documentaires concerne la mise en place d'un clos-masure, exploitation agricole typique du pays de Caux. À Hérouville, cette occupation est clairement mentionnée et décrite dans les sources, mais la zone de fouille n'a pas permis d'appréhender des vestiges significatifs rattachés à cet établissement.
- 6 Les résultats de cette intervention ont permis d'alimenter les recherches sur les enclos pré-protohistoriques, dont le nombre mis au jour demeure assez faible sur le territoire de l'ancienne Haute-Normandie. Les indices collectés permettent également de poursuivre les discussions engagées sur les clos-masures, notamment celles concernant l'origine de ces implantations. Si à Hérouville elle semble faire suite à une installation de la fin du Moyen Âge, il reste difficile de déterminer à quel moment le clos, tel que le conçoivent les chercheurs, a été mis en place. Enfin, à l'échelle locale, cette opération a permis de compléter les connaissances d'un territoire riche en vestiges archéologiques, depuis le Paléolithique jusqu'à aujourd'hui.

Fig. 1 – Les enclos pré-protohistoriques en cours de fouille, vus vers l'est



Cliché : S. Hauville, 360 Prod.

Fig. 2 – Armature perçante à pédoncule et ailerons

DAO : A. Blanchard.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKroYEena8b>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2017

AUTEURS

FABIEN BRIAND

Archeodunum